



DATA MUST SPEAK

Investir dans la profession enseignante

Recherche sur les écoles modèles positives pour améliorer les apprentissages au Togo

Conclusions principales



La grande taille des classes au Togo est négativement associée aux résultats d'apprentissage des élèves et à leur taux de promotion.



Le ratio d'élèves par enseignant varie considérablement d'une école à l'autre. Réaffecter les enseignants entre différents établissements pour réduire ces disparités pourrait améliorer les taux de promotion.



Les enseignantes réduisent l'écart les filles et les garçons en termes de promotion, d'abandon et de réussite aux examens de fin de cycle primaire et secondaire



Le niveau académique et la formation professionnelle initiale des enseignants ne sont pas corrélés aux performances des élèves.



À un niveau de qualification équivalent, les enseignants volontaires réussissent moins bien que les fonctionnaires, mais ils contribuent à réduire la taille des classes.



Les élèves dont l'enseignant est également chef d'établissement obtiennent de moins bons résultats scolaires.

Contexte

En dépit des efforts des pouvoirs publics et de plusieurs réformes éducatives récentes (notamment les réformes concernant les programmes scolaires, ainsi que les politiques relatives aux cycles secondaires, à l'alimentation scolaire et aux enseignants), **des défis en matière d'accès, d'équité, de qualité et de gestion restent à relever dans le système éducatif togolais**. Malgré ces défis, certaines écoles obtiennent de meilleurs résultats que d'autres, même dans des zones défavorisées. En identifiant ces établissements qualifiés d'écoles modèles positives et les bonnes pratiques qui font leur succès, des enseignements importants peuvent être tirés afin d'améliorer les apprentissages au Togo et contribuer à la mise en œuvre efficiente du Plan sectoriel de l'éducation 2020-2030.



© PHOTOS UNICEFTOGO 2020/ PIMENT PROD

Recherche sur les écoles déviantes positives

Dans ce contexte, la recherche **DMS** sur les **écoles modèles positives** étudie les solutions locales pour améliorer la qualité de l'éducation au Togo. La première étape du projet a consisté à réaliser **une analyse statistique en s'appuyant sur le système d'information sur la gestion de l'éducation (SIGE) et les résultats aux examens nationaux** afin d'identifier les facteurs associés à la performance des établissements scolaires et de quantifier leurs effets. L'analyse présentée dans cette note porte sur les principales conclusions tirées lors de cette étape¹.

Résultats de la recherche

La grande taille des classes est négativement corrélée aux résultats d'apprentissage des élèves et à leur taux de promotion (voir Figures 1 et 2). Au niveau primaire, le manque d'enseignants et les grandes tailles de classe qui en résultent influencent fortement la probabilité de promotion. Ainsi, réduire la taille des classes de 44 à 34 élèves pourrait augmenter le taux de promotion de 6,4 points de pourcentage et le taux de réussite au Certificat d'Étude du Premier Degré (CEPD) de 1,4 point. L'impact de la taille des classes tend à être plus fort lorsque celles-ci sont plus petites. Ainsi, passer de 30 à 20 élèves par classe augmenterait le taux de promotion de 7,7 points de pourcentage au primaire, alors que passer de 60 à 50 élèves est associé à une plus faible augmentation du taux de promotion (5,1 points).

De plus, au primaire, le manque d'enseignants contribue au recours important à l'approche multiniveaux (20,2 % des élèves en 2020-2021), ce qui est associé à une baisse du taux de promotion de 1,6 point de pourcentage.

L'impact négatif du manque d'enseignants se fait également sentir au collège. Ainsi, lorsque le ratio d'élèves par enseignant est plus élevé, le taux de promotion et les résultats au brevet d'étude du premier cycle (BEPC) des élèves diminuent, tandis que le taux d'abandon augmente. Si le ratio d'élèves par enseignant passait de 50 à 40, le taux de promotion pourrait augmenter de 1,8 point de pourcentage.

Au manque d'enseignants dans le système, s'ajoute une répartition inéquitable des enseignants entre les établissements scolaires. Le ratio d'élèves par enseignant varie en effet considérablement entre écoles.

¹ Bien que rigoureuse, cette analyse comporte des limites étant donné qu'elle est basée sur des données observationnelles. Les modèles statistiques tiennent compte des effets fixes école et impliquent de nombreux contrôles pour réduire les chances que les relations estimées soient fondées sur des différences systématiques entre les établissements scolaires. Toutefois, des études supplémentaires devront être effectuées pour vérifier que les effets observés sont de nature causale et non de simples corrélations.

Figure 1 : Modélisation de l'impact de la taille des classes sur les taux de promotion au primaire et au collège

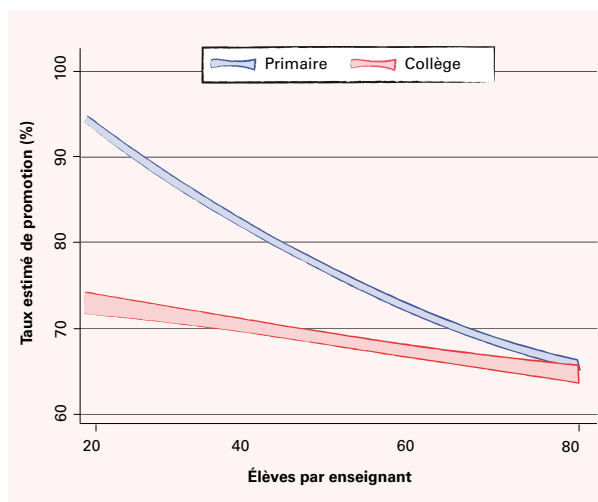
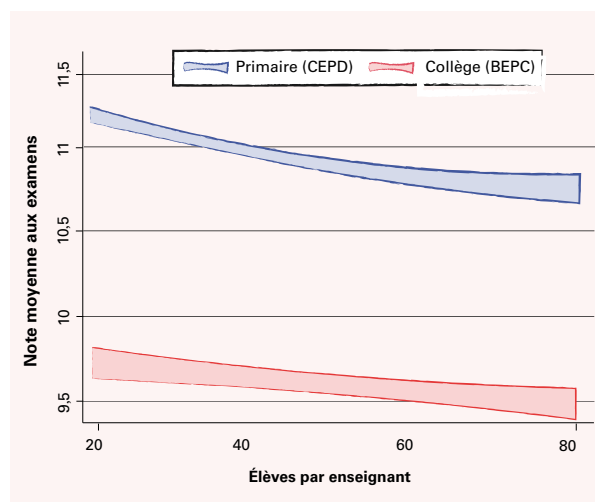


Figure 2 : Modélisation de l'impact de la taille des classes sur les résultats aux examens du CEPD et du BEPC



Source : Données du SIGE pour la période 2020-2021

Ainsi, au primaire, 25 % des élèves sont dans une classe avec 30 élèves ou moins, alors que 25 % sont dans une classe de 57 élèves ou plus. L'écart dans la répartition des enseignants est donc élevé au Togo par rapport aux autres pays africains ([Pôle de Dakar de l'Institut international sur l'éducation à la paix, 2016](#)) et a eu tendance à se creuser au cours des dernières années. Réduire l'écart dans l'affectation des enseignants dans des pays tels que le Lesotho ou les Comores, qui enregistrent des performances relativement satisfaisantes, pourrait augmenter le taux de promotion au primaire de 0,7 point de pourcentage.

Le niveau académique ou la formation professionnelle initiale des enseignants ne sont pas associés aux résultats des élèves, avec peu de différence en ce qui concerne le niveau de qualification des enseignants. Cependant, au niveau primaire, les élèves de CM2 obtiennent de meilleurs résultats au CEPD lorsque les enseignants ont été formés dans une École normale d'instituteurs, mais la relation avec la moyenne au CEPD est faible (augmentation de 0,14 point de pourcentage). On n'observe pas de relation entre la formation des enseignants et le taux de promotion au primaire et au collège. Étant donné l'absence de lien entre formation professionnelle initiale des enseignants et performances des élèves, il serait judicieux d'examiner plus en profondeur la pertinence et l'efficacité des différents programmes de formation.

À un niveau de qualification équivalent, le fait d'avoir un enseignant volontaire, c'est-à-dire un enseignant recruté et payé par la communauté, est associé à un plus faible taux de promotion. Ainsi, le taux de promotion baisse de 0,5 point de pourcentage en primaire lorsque l'éducation est dispensée par un enseignant volontaire, et non par un enseignant titulaire. La différence n'est pas significative au niveau secondaire.

Les performances des enseignants semblent pâtir lorsque l'enseignant assume également la fonction de chef d'établissement (baisse de 0,5 point de pourcentage du taux de promotion au niveau primaire), ce qui peut être dû à une trop grande charge de travail administratif et peut entraîner des répercussions sur le temps d'apprentissage des enfants.

Suggestions de thématiques à explorer



Une fois la nouvelle réforme de la formation des enseignants mise en œuvre, il conviendra d'évaluer son impact sur les apprentissages des élèves.



Examiner les différentes possibilités de réduire la taille des classes et le recours soutenable à l'approche multiniveaux.



Réfléchir aux stratégies permettant d'alléger la charge de travail administratif des chefs d'établissement.



Passer en revue les possibilités politiques pour réduire l'écart dans la répartition des enseignants entre différentes écoles.

À propos du projet de recherche DMS sur les écoles modèles positives

Le projet de recherche DMS sur les écoles modèles positives au Togo a été élaboré de manière conjointe par le ministère des enseignements primaire, secondaire, technique et de l'artisanat du Togo (MEPSTA), les partenaires locaux du projet, le bureau de pays du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) Togo et UNICEF Innocenti – Centre mondial de la recherche et de la prospective. Ce projet de recherche global est mis en œuvre dans 14 pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Il est co-financé par le programme de partage de connaissances et d'innovations (de l'anglais *Knowledge and Innovation Exchange*, ou KIX) du Partenariat mondial pour l'éducation/ Centre de recherches pour le développement international, la Fondation Hewlett, la Fondation Jacobs, l'Agence norvégienne de coopération pour le développement, l'initiative Schools2030 et le Fonds thématique de l'UNICEF pour l'éducation.

Série de notes thématiques

Cette note est la deuxième de la série de documents élaborés dans le cadre du projet de recherche DMS au Togo. Elle se concentre principalement sur la question du personnel enseignant. Les autres notes portent sur les questions de genre et les ressources au niveau des établissements scolaires. Elle vise à éclairer le dialogue sur les politiques éducatives au Togo et dans d'autres pays concernés.

Pour plus d'informations

- Kossi Kpomegni Tsali, Directeur de la planification et de l'évaluation de l'éducation, MEPSTA, tsalikossi@yahoo.fr
- Ayao Mawuli Agbagnon, Chargé du suivi et de l'évaluation de l'éducation, l'UNICEF Togo, aagbagnon@unicef.org
- Renaud Comba, Coordonnateur du projet de recherche DMS, [UNICEF Innocenti – Centre mondial de la recherche et de la prospective](https://www.unicef.org/fr/innocenti), rcomba@unicef.org

Cette note est publiée par le MEPSTA, l'UNICEF Togo et UNICEF Innocenti. Cliquer [ici](#) pour copier la citation.

Pour chaque enfant, des réponses

